

Partage communautaire de la Parole de Dieu

Commentaire de Sœur Sofija Ošmjanska C.S.C.I.J.

NOVEMBRE 2019

Mt 5, 43 - 48

Demeurer dans le Nom d'Abba, être Son fils, aimer les justes et les injustes

*Afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux (Mt, 5, 45)
Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné,
pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. (Jn 17,11)¹*

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. (Mt 5,43-48)

De nombreux commentateurs de la Bible donnent au passage du *Sermon sur la montagne* que nous méditons, le titre de « La nouvelle justice dans l'accomplissement de la Loi »². Et cela est juste. Mais lorsque nous lisons : « aimez (*agapate* – grec) vos ennemis », il est important de savoir qu'il ne peut pas s'agir ici uniquement d'une simple prescription de la loi. L'accomplissement de ce commandement n'est absolument pas dans le pouvoir de l'homme, il n'y a que l'Esprit-Saint qui peut nous en rendre capables. Selon ce que dit Saint Paul :

*« L'homme, par ses seules capacités, n'accueille pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu ; pour lui ce n'est que folie, et il ne peut pas comprendre, car c'est par l'Esprit qu'on examine toute chose »
(1 Co 2,14).*

Voici pourquoi la justice dont il est question est appelée nouvelle, puisque nouvelle est la source de laquelle provient la puissance permettant de l'accomplir. **Il n'y a que le Saint-Esprit qui peut mettre en notre cœur l'amour des ennemis.** Et l'Église, en étudiant la vie des saints, qualifie cet amour d'« héroïque » car un tel amour est une preuve d'un haut degré d'union à Dieu et une confirmation de l'héroïcité des autres vertus.

Le Père Anselme écrit :

« L'œuvre de notre sanctification est pourtant en de bonnes mains. La sainteté est l'œuvre de l'Amour de Dieu. Pour réaliser cette œuvre, Dieu prend sur Lui le soin de la sanctification de

¹ Sr Sofija utilise la traduction selon *Grecko-polski Nowy Testament, oficyna wydawnicza „Vocatio”, Warszawa 1994.*
En français c'est la traduction liturgique (n.d.l.t.).

² Cf traduction liturgique

l'âme, par les dons du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit se communique aux âmes humbles et petites, il fait ressentir aux cœurs purs la délicatesse de son action. Ici la science est peu utile, l'action du Saint-Esprit ne se soumet pas à la raison humaine, les effets de cette action sont indicibles et ils conduisent l'âme d'une manière divine jusqu'aux sommets de la perfection »³.

Autrement dit, nous avons beau « nous plier en quatre », cet amour, nous ne le possédons pas de nous mêmes. Pourtant cela ne nous dispense pas de faire des efforts dans la pratique de l'*agape* de nos ennemis. Et comment ? Où peut-on puiser la force d'accomplir des actes aussi héroïques ?

La clé qui permet la bonne compréhension de ce texte est le mot « Père ». Quant à la motivation pour agir, la voici: « afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ». Il s'agit donc non seulement d'une nouvelle justice au sens de la nouvelle source de puissance qu'est le Saint-Esprit, mais aussi de la nouvelle justice des enfants de Dieu, dont le fondement est la relation avec le Père.

L'Évangile de saint Jean nous fait approfondir la compréhension de notre filiation d'enfants adoptifs. Il nous fait découvrir également que l'enracinement de notre relation avec le Père se trouve dans la relation éternelle que le Fils de Dieu a avec son Père. Jean nous révèle une part du mystère du Fils au sein du Père. Dans la prière sacerdotale de Jésus (Jn 17), il parle de cette relation intime du Fils avec Son Père dans le Saint-Esprit, à laquelle nous aussi sommes invités : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi (Jn 17,24). « Là » signifie sur « le sein du Père ». Et pour y parvenir et y demeurer avec Jésus et en Jésus, il faut franchir ce seuil : « aimez vos ennemis afin que vous soyez les fils de votre Père ». En parlant de sa relation avec Son Père, Jésus dit : « Père tu m'as aimé avant la fondation du monde ». Et en Jésus, Dieu a aimé chacun de nous. C'est dans cette relation du Père au Fils Unique que se trouve la puissance d'*agape* des ennemis.

« Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes (...) Car tu les as aimés comme tu m'as aimé » (Jn 17)⁴.

Quel est le Nom de Dieu que Jésus nous fait connaître ? C'est *Abba*. *Abba* est bon pour les justes et les injustes, Il n'exclut personne de son Amour. L'Ancienne Loi n'osait pas appeler Dieu « Papa Bien-aimé » car l'amour des ennemis, c'est à dire de ceux qui n'appartenaient pas au peuple élu, n'était pas établi.

Dans l'Ancien Testament personne n'aurait pu imaginer que l'homme pourrait avoir part à l'union du Père avec le Fils et du Fils avec le Père, celle-ci nous étant accordée par l'effusion du Saint-Esprit.

Ce qui nous rend capables d'aimer nos ennemis est tout d'abord la découverte du Papa Bien-aimé dont l'amour inconditionnel est comme le soleil, comme la pluie s'étendant sur tous, sans exception. Lorsque la puissance de son amour dont Il a aimé son Fils demeure en nous, alors nous recevons la force non seulement de devenir fils dans le Fils, mais aussi d'aimer comme les véritables fils de Dieu, de pardonner et de *prier pour ceux qui nous persécutent*.

Ô Fils de Dieu, garde-nous dans le Nom de l'*Abba*, pour que nous soyons comme Toi et avec Toi Ses enfants. Donne-nous d'être un, comme Toi avec le Père, pour être un dans l'Amour – dans l'Esprit Saint. Ô Enfant-Dieu, unis-nous à Toi et donne-nous de vivre et de mourir dans la grâce de Ta Divine Enfance. Amen.

³ P. Anselme, Traité sur l'enfance spirituelle, n°40

⁴ Sr Sofija utilise la traduction selon *Grecko-polski Nowy Testament, oficyna wydawnicza „Vocatio”, Warszawa 1994*. En français c'est la traduction liturgique (n.d.l.t.).